

# Le luth

*Pour le doux ébat que je puisse choisir,*

*Souvent, après dîner, craignant qu'il ne m'ennuie,*

*Je prends le manche en main, je le tâte et manie,*

*Tant qu'il soit en état de me donner plaisir.*

*Sur mon lit je me jette, et, sans m'en dessaisir,*

*Je l'étreints de mes bras et sur moi je l'appuie,*

*Et, remuant bien fort, d'aise toute ravie,*

*Entre mille douceurs j'accomplis mon désir.*

*S'il advient, par malheur quelquefois qu'il se lâche,*

*De la main je le dresse, et, derechef, je tâche*

*Au jouir du plaisir d'un si doux maniement :*

*Ainsi, mon bien aimé, tant que le nerf lui tire,*

*Me contemple et me plaît, puis de lui, doucement,*

*Lasse et non assouvie enfin je me retire.*

*Madeleine de l'Aubespine (1546-1596)*

